

# REMISE DES PRIX POUR L'ANNEE 2010

## **GRAND PRIX HISTORIQUE DE PROVENCE, PRIX DU MARÉCHAL DE VILLARS** Lauréat: Dr. Jean-Michel Jausseran

Rapporteur: Pr. Jean Chélini

Le prix est Attribué au Dr Jean-Michel Jausseran pour son Dictionnaire des mots, expressions, proverbes, provençal français, avec le lexique Français Provençal de Camille Moirenc, éditions Equinoxe, 2009, 563 p. tiré à 1000 exemplaires.

Le Dr Jausseran publie le Dictionnaire élaboré à la fin du XIX° siècle par Camille Moirenc qui fait alors carrière dans les Ponts et Chaussées, Il s'intéresse à l'archéologie et participe à ce mouvement de restauration de la langue et de la culture provençale qui anime alors les élites intellectuelles et sociales du Midi et notamment Apt où il est né où il vit. La période de composition du Dictionnaire est contemporaine de l'éclosion du Félibrige et s'étend de 1855 à 1875.

Très riche, ce glossaire nous apporte une vision très complète du vocabulaire et des expressions courantes du provençal, au moment où il est à la fois très répandu mais sur le point d'être combattu par l'enseignement du français qui se généralise dans le dernier tiers du XIX° siècle. Sa lecture même cursive souligne la richesse de la langue, son caractère à la fois imagé et concret. Un très bon instrument de travail et de recherche.

## **PRIX SPÉCIAL DES MÉTIERS D'ARTS ET DES DISCIPLINES ARTISTIQUES, PRIX JEAN ROQUE**

Lauréat: M. André Gabriel

Rapporteur: Dr. Jean-Robert Cain

Véritable ambassadeur du galoubet et du tambourin qu'il pratique en virtuose et enseigne aux conservatoires de Marseille et d'Avignon, André Gabriel demeure un personnage tout aussi attachant qu'atypique: il parle couramment le provençal mais ne mange pas d'ail !

Titulaire de plusieurs médailles d'or et lauréat de nombreux prix internationaux, son talent est unanimement salué et il se produit aux quatre coins de la planète - Japon, Etats-Unis, Chine - car sa passion n'a d'égal que son ouverture sur le monde; Son approche universelle de la Musique se concrétise, en partie, au sein de sa collection privée d'instruments de musique et de santons qui contient quelque 4000 pièces dont certaines sont exceptionnelles: du minuscule hochet au gigantesque cor des alpes, toutes les musiques du monde y sont rassemblées au travers de leurs instruments souvent insolites.

Des parties de sa collection sont constamment présentés ici ou là dans les musées ou autres lieux publics comme c'est le cas, actuellement, pour l'exposition « santons musiciens et figurines» qui se tient dans les salons de la mairie des 9° et 10° arrondissements, en partenariat avec l'association Arts et Musiques en Provence, jusqu'au 14 janvier.

Musicologue recherché et inlassable pédagogue, André Gabriel est également un chercheur insatiable dans le domaine de la facture instrumentale traditionnelle et nombreux sont les luthiers qui répondent à ses commandes.

De plus, à la vivacité de son musée vient s'ajouter une bibliothèque musicale particulièrement riche.

Son éloquence captivante associée à une érudition remarquable font de lui un conférencier très sollicité et apprécié.

Majoral du Félibrige depuis 2006, André Gabriel incarne merveilleusement l'âme provençale, sachant par ailleurs conjuguer l'histoire de ses traditions avec l'évolution d'un artisanat populaire qu'il défend avec intelligence et passion.

L'Académie de Marseille s'honore de lui remettre aujourd'hui le prix spécial des métiers d'art et des disciplines artistiques: le prix Jean Roque.

## CLASSE DES SCIENCES

### 1 - PRIX DU DUC DE VILLARS

Lauréat: Pr. Pierre L. Roubertoux

Rapporteur: M. François Clarac

Pierre Roubertoux est actuellement professeur Emérite classe exceptionnelle dans le laboratoire INSERM de Nicolas Levy à la Faculté de Médecine de Marseille. C'est un spécialiste mondial de la génétique des comportements. Il a publié en 2004 un livre qui a fait date chez Odile Jacob « *Y a-t-il des gènes de comportements ?* ». Dans son livre il démontre de façon très critique que l'ensemble de nos attitudes, de nos motivations et de nos réactions sont dues à un ensemble de gènes qui peuvent interagir entre eux. Il est ainsi très difficile de déterminer l'action de chacun. Pierre a été un des premiers à récuser l'adage populaire : « *Un gène, un comportement* ».

Sa carrière a été exceptionnelle. A seize ans il obtient un CAP de tourneur mais se lance dans des études supérieures. Il acquiert une double formation littéraire et scientifique. Il est docteur 3eme cycle et docteur d'état en psychologie (Lettres, 1972 et 1979) et en génétique (Sciences, 1977 et 1983). Professeur à l'université Paris V René Descartes, il est nommé à l'Institut de transgénèse du CNRS à Orléans où il dirige un laboratoire intitulé « *Génétique, neurogénétique du comportement* ». Il est à Marseille depuis dix ans. Il a présidé de 2007 à 2009 la grande société internationale « ***Behavior genetics Assiciation*** »!

Difficile de parler de toutes ses recherches, citons cependant

-la découverte de l'hérédité due aux mitochondries avec son ADN qui vient directement de la mère. Il a ainsi développé des lignées de souris ne différant que par l'ADN mitochondrial et a alors montré qu'au moins deux gènes induisent des différences au niveau cérébral et au niveau du vieillissement.

-Ses travaux sur la trisomie 21 et ses déficiences.

-Les recherches actuelles sur la schizophrénie et l'autisme. Il analyse des souris transgéniques porteuses de gènes déficients dans ces deux maladies et recherche comment améliorer de tels états pathologiques.

Je ne voudrais pas terminer ce bref exposé sans mentionner les très hautes qualités intellectuelles de Pierre Roubertoux. Spécialiste de l'Art égyptien, c'est aussi un bibliophile mais c'est surtout un musicologue averti spécialiste de Richard Wagner. Il en parle régulièrement avec passion dans les plus grandes villes de la musique en Europe. C'est pour cela qu'il n'est pas là aujourd'hui. Il est en ce moment à la Scala de Milan pour donner des conférences à propos de la Walkyrie qui fait l'ouverture de la saison sous la direction du grand chef Daniel Barenboim. Je vais remettre le prix à un de ses très cher ami, Roland Julien.

## 2 - PRIX JACQUES DE MORGAN-VACHON FRANCE

Lauréat: M. Antoni Guerreiro

Rapporteur: Pr. Henri Tachoire

Le prix Jacques de Morgan-Vachon France a été décerné à M. Antonio Guerreiro, ethnologue, historien, muséographe.

M. Guerreiro est docteur en sciences sociales de l'Ecole des hautes études en sciences sociales (ancienne VI<sup>e</sup> section de l'École pratique des hautes études créée par le ministre Victor Duruy en 1869). Il est diplômé de la Ve section de l'Ecole pratique (Religions comparées), diplômé également de l'INALCO, les "Langues 0").

M. Guerreiro parle couramment le français, l'anglais, le portugais, l'espagnol, l'italien, le malais-indonésien, le japonais, le philippin; il lit le néerlandais et l'allemand.

Membre fondateur (en 1993) de l'Institut de recherche sur le Sud-Est Asiatique (IRSEA), une unité mixte CNRS-Université de Provence, il est chargé de mission au Musée de l'Homme et au Musée national des arts africains et océaniques, à la Fondation Gulbenkian, chercheur associé au Musée du Quai Branly, chargé de cours à l'École des hautes études en sciences sociales.

Depuis 2006, M. Guerreiro travaille au département Education et Recherche de la Société des études euroasiatiques qui, fondée par Paul Lévy en 1977, réunit ethnologues, géographes, historiens, spécialistes des religions et des littératures dans une aire qui s'étend de l'Islande à l'Indonésie. En 2007, il est devenu secrétaire général de cette Société dont le siège se trouve au Musée du Quai Branly.

M. Guerreiro étudie les échanges de toute nature qui ont marqué les modes de vie et les cultures d'un immense continent à travers lequel les idées, les religions, les arts et les marchandises n'ont cessé de circuler sur les pas des marchands, des guerriers et des pèlerins. Il est auteur ou coauteur de nombreux mémoires et de plusieurs ouvrages, par exemple :

*Bornéo, des chasseurs de têtes aux écologistes*, Editions Autrement (1991)

*Tableaux de Sumatra*, Arthaud (2002)

*Exploration de la presqu'île malaise par Jacques de Morgan 1884*, CNRS Editions (2003)

*Indonésie, l'archipel aux variations infinies*, La Martinière (2005).

Il a organisé plusieurs expositions, comme *Les arts à Bornéo* (à Sarlat), *le voyage de la Korigane dans les mers du sud* (au Musée

de l'Homme). La plus récente, au Musée national d'archéologie de Saint-Germain-en-Laye, avait pour thème: *Paysages et gens du Pérak Explorations dans la péninsule malaise Jacques de Morgan 1884.*

M. Antonio Guerreiro organise aujourd'hui, jeudi 16 décembre 2010, au Musée du Quai Branly, un colloque prévu depuis longtemps sur *Les rites funéraires au Japon*. Il regrette beaucoup de ne pas pouvoir être présent à cette cérémonie.

### **3 - PRIX LOUIS DASSY**

Lauréat: M. Thierry Durousseau

Rapporteur: M. Daniel Drocourt

Lorsqu'en 2003 la direction régionale des Affaires Culturelles de Provence-Alpes-Côte d'Azur a lancé une étude sur le logement collectif à Marseille, la démarche n'était pas courante parmi les services de l'Etat.

L'hypothèse de recherche était simple, mais ambitieuse: comment aborder le parc immobilier de l'après-guerre dans une métropole comme Marseille? Quelle est son histoire? Quel intérêt y a-t-il? Est-il imaginable que certaines réalisations puissent entrer dans le champ du patrimoine? Nombre d'autres questions, notamment celle de réhabilitations intégrant les critères de développement durable, encore à la marge alors, sont depuis passées au premier plan.

La mission confiée à Thierry Durousseau a d'abord consisté à établir un socle de connaissances sur ces immeubles et leur contexte, puis à dégager, où il y en avait, leurs qualités. En 2006, une vingtaine d'entre eux recevaient du ministère de la Culture et de la Communication le label patrimoine du XX siècle.

Mais surtout, grâce à ce type de recherches, c'est le regard collectif porté sur cette production, qui constitue une part essentielle de notre environnement urbain, qui a commencé à changer. C'est pourquoi il est apparu évident de donner un prix de l'Académie, le prix Dassy, à Monsieur Thierry Durousseau qui vient de produire un ouvrage sur le sujet, intitulé *Ensembles et Résidences à Marseille (1955-1975)*.

### **4 - PRIX HENRI FABRE, en partenariat avec l'Union Régionale des Ingénieurs et Scientifiques**

Lauréat: M. Antoine Bourély

Rapporteur: M. Bernard Tramier

Le tri des déchets est une étape fondamentale dans l'optique de la récupération, du recyclage et de la valorisation des déchets qu'ils soient d'origine domestique ou industrielle.

Le thème retenu pour l'attribution du Prix Henri Fabre des Sciences et des Technologies 2010, décerné par l'Académie des Sciences, des Arts et des Lettres de Marseille et l'Union régionale des Ingénieurs et Scientifiques de Provence, était la photonique. Ce domaine scientifique est très vaste et trouve des applications dans de nombreux domaines dont le tri des déchets.

Créée en 2001, la société PELLENC Selective Technologies développe, produit et commercialise de nombreuses machines optiques de détection sans contact, à grande vitesse, pour le tri des déchets contenant de nombreux matériaux: plastiques, papiers, cartons,

métaux. Les produits triés sont issus de l'emballage, de l'électronique, de l'informatique, de l'automobile et du bâtiment. Les technologies utilisées sont le proche infra-rouge, le moyen infrarouge, la vision et l'induction. C'est la combinaison de l'ensemble de ces technologies au sein d'une seule et même machine, qui permet l'augmentation des débits traités, une très bonne sélectivité, la possibilité de trier des matières non reconnaissables manuellement, le tout en améliorant les conditions de travail dans un métier difficile et avec un faible coût de fonctionnement.

450 machines sont aujourd'hui installées dans plus de 40 pays et 70% du chiffre d'affaires est réalisé à l'exportation. La société qui ne comptait que quelques personnes en 2001, en emploie actuellement 110 dont 60 ingénieurs et cadres.

Antoine Bourély, est le directeur scientifique de PELLENC Selective Technologies depuis sa création. Il a été la cheville ouvrière du projet. Diplômé de l'Ecole Polytechnique et de l'Ecole nationale du Génie rural des Eaux et Forêts, il est également titulaire d'un Master of Science en robotique de l'Université de Californie et d'un doctorat en informatique à l'Université de Montpellier. Il a initié et dirigé les travaux de recherche du Groupe Pellenc dans le tri automatique depuis 1992. Pour toutes ces raisons il a été retenu pour recevoir le Prix Henri Fabre des Sciences et des Technologies 2010.

## **CLASSE DES LETTRES**

### **5 - PRIX JOSÉ PINATEL**

Lauréat: M. Jean Triolet

Rapporteur: M. Louis Genot

Jean TRIOLET est né le 4 juin 1939 à Marseille, il a fait ses études primaires à Timon David et les secondaires au lycée Victor Hugo; En 1955 il entre à l'école des Beaux-Arts de Marseille où il obtient le diplôme national du C.A.F.A.S, et le diplôme de décoration plans et volumes. Au cours de ces années, il est récompensé de plusieurs premiers prix, mentions, entre autres le prix Thorens en 1959, le prix Clavery en 1960, le prix Seyssaud en 1961...

De 1962 à 1972, il travaille comme architecte-décorateur et réalise des villas, ensembles commerciaux, décoration d'immeubles de particuliers. En 1973 débute sa carrière d'artiste peintre par une exposition à Marseille; repéré par la Galerie du Lacydon il intègre le groupe cette même année.

De 1973 à 1992, il réalise plus de 150 expositions personnelles dans les grandes villes françaises et plus de 50 expositions de groupe dont une partie de ses oeuvres nous font cheminer dans les paysages colorés du Luberon.

En 1993, la fondation VASARELY à Aix-en-Provence lui organise une grande exposition suivie de 2 autres au palais des congrès d'Aix-en-Provence et dans l'hôtel particulier de la SOCIETE GENERALE; ces trois expositions le propulsent sur un plan international tout en gardant de nombreuses expositions en France.

Il expose aux U.S.A., au Canada, en Suisse, en Allemagne, en Belgique, en Russie, au Japon.

Il est en permanence dans les galeries à New-York, Los Angeles, San Francisco, Palm-Desert, Djedda, Riyad. Pendant toutes ces années, il décore et illustre des livres et plaquettes.

Œuvres gravées: Jean TRIOLET grave ses propres lithographies dans son atelier. sur une presse plate d'époque; A ce jour 42 œuvres réalisées dont des commandes officielles.

En 1991, rencontre avec Jacques FADAT avec qui il entame une collaboration fructueuse qui leur permet d'exécuter une cinquantaine de tapisseries, lissées par les meilleurs ouvriers de France. Après une exposition à Tokyo dans le cadre du F.l.A.S., ils organisent une splendide exposition d'œuvres peintes et tissées à Vichy; :cette nouvelle étape déterminera l'artiste dans sa volonté de poursuivre son aventure de peintre cartonnier.

Commandes officielles:

On notera aussi des commandes officielles telles que:

- le métro de Marseille
- l'hôpital du C.R.A.C.M.
- le musée de Sauveten:e du Gard
- la Maison des Arts de Six-Fours-les-Plages
- le Centre Commercial Leclerc
- le Centre Commercial Auchan -
- l'association Papyrus
- des affiches de différents théâtres
- une collection de montres Beuchet. Il est l'invité de grandes galeries et de nombreuses Ambassades de France. En 2001 il est invité par S.A.S. le Prince Bernhard de BADE pour une présentation inaugurale du musée de Salem en Allemagne.

## 6 - PRIX AMPHOUX

Lauréat: M. Julien Muselier

Rapporteur: Mme Éliane Richard

C'est un jeune auteur de 31 ans et c'est son premier livre.

Publié il y a quelques mois par les éditions Baudelaire ce *Noir de jour* à la couverture austère n'est ni un roman même s'il se lit comme tel, ni un livre de poésie, même s'il en est imprégné. C'est un court récit autobiographique d'une centaine de pages, la confession poignante d'une résurrection.

Après avoir frôlé la mort, le retour à la vie est lent et difficile, ponctué de phases d'éveil lent et doux et de retours à un univers d'abysses. Entre le noir de la solitude et de la douleur des premiers chapitres et le jour lumineux du bonheur qui se lève à la dernière page du livre, l'auteur erre dans un univers de couleurs: le rouge du camion qui crie l'urgence dans les rues, du sirocco transportant le sang du Sahara, le vert pastel de l'herbe dans la campagne auvergnate, le bleu surtout, bleu de la nuit, bleu du jour, bleu de la mer mais aussi le mauve du soir et l'orange du soleil dans le ciel provençal.

Le cheminement est aussi jalonné d'odeurs et de sons, de souvenirs réels qui reviennent et s'agglutinent, de rêves imaginaires façon Kusturica qui se mêlent au gré des pages: scènes d'enfance, délires de malade sur un lit d'hôpital, souvenirs de déambulations à travers la ville ou plutôt les villes: Londres, Rome, La Rochelle, Aix et surtout Marseille. Car Marseille est

toujours là en filigrane « avec ses restaurants qui n'en finissent plus, ses quartiers mélangés comme des cartes, son architecture labourée » et, plus que tout, le spectacle du port :

Le bleu de l'eau sur un ciel vide  
A la limite des bateaux blancs,  
La rougeur des toits en tuiles,  
Du calme au coeur du bruit  
La danse des mâts,  
Le chant du port.

L'ancien étudiant, titulaire d'une maîtrise en droit des affaires, « mouton égaré dans les amphis bondés », qui « effeuille son ennui face aux articles en piles, aux codes accumulés, au disque rayé de tous les cours de procédure », a l'art des formules heureuses. Comment ne pas apprécier « ces platanes à l'humeur surprenante » dont l'habit chuchote, psalmodie, ces arbres tordus comme des vieux immobiles ? ou le calme béni des dimanches matins avec « ce chapelet de mamies qui sortent en groupe de deux des églises au timbre matinal » alors que les étudiants dorment, les vieux prient, les enfants crient et que Dieu, un peu plus haut, fume un long cigare, les doigts de pied en éventail ». L'auteur joue des mots comme d'un piano et finit par trouver son salut dans l'écriture. Quant au lecteur, séduit par la qualité de sa prose, il est prêt à l'accompagner sur de nouveaux chemins.

Alors qu'il s'apprête à nous donner son deuxième ouvrage, l'Académie de Marseille est heureuse de décerner à Julien Muselier le prix Amphoux, créé en 1973. Que cette médaille soit pour son récipiendaire le témoignage de la reconnaissance de son talent et le gage d'un avenir prometteur.

## 7 - PRIX ÉDOUARD SAMAN

Lauréat: M. Michel Foirier

Rapporteur: M. François Clarac .

Michel Foirier est un très grand spécialiste d'Edmond Rostand. Il a déjà publié sur le grand poète plusieurs ouvrages. Parmi ceux-ci, en 2006, il a écrit « *Petite histoire d'Arnaga, la maison d'Edmond Rostand* » où il explore son univers et le soin qu'il a mis à organiser cette somptueuse villa avec un jardin particulièrement soigné.

Michel Foirier a aussi ressuscité une pièce qui dormait aux Archives Nationales. On la croyait à jamais perdue « **Le Gant rouge** », cette œuvre de jeunesse que l'auteur de *Cyrano* s'ingénia à faire oublier, elle avait été éreintée par la critique. En fait Michel Foirier nous a fait découvrir une œuvre de jeunesse intéressante même si elle n'atteint la maturité des autres.

Nous couronnons aujourd'hui Michel Foirier pour le magnifique livre qu'il vient de publier, « **Chanteclerc, un rêve d'Edmond Rostand** ». L'auteur en près de 390 pages nous brosse avec grande érudition et grande verve, vingt dernières années de la vie d'Edmond

Rostand. Son récit commence par ses deux succès extraordinaires, **Cyrano de Bergerac et l'Aiglon**. On est en 1900, mais après cela, il va attendre dix ans, pourquoi une telle interruption ?.

La première moitié du livre par des détails très précis et de très fines réflexions, nous montre le cheminement du poète, ses désirs, ses angoisses.. Comme nous le fait comprendre Michel Forrier, Rostand va s'investir dans cette œuvre beaucoup plus que dans les autres. En fait, il va parler de lui, ce qu'il n'a jamais fait auparavant mais comme il est d'une pudeur maladive, il se représente en coq au milieu d'un poulailler ! Pour lui chaque animal représente un personnage humain avec tous ses défauts:

le Coq c'est le tragique du poète et durant les quatre actes, tout le monde va le trahir, c'est le drame de la solitude :L'admiration qu'on porte au coq dans sa basse-cour n'est qu'apparence. Le dindon solennel est pédant, la pintade est la princesse du snobisme, le merle persifleur n'est qu'un grand vaniteux les crapauds comme tous les obséquieux qu'il a rencontré, bavent dans l'ombre...Et le pire, la faisane au merveilleux plumage, plus brillante que le faisan doré, l'oiseau enchanté qui a grandi dans la liberté des bois ne lui apporte pas l'amour qu'il lui témoigne mais au contraire, jalouse, elle va lui ôter sa raison de vivre en lui démontrant que le soleil peut se lever sans qu'il pousse son cocorico du matin !

Tout a semblé se liguer contre cette pièce, même la Seine a débordé ! Pourtant elle sera enfin jouée le 7 février 1910. Ce sera un succès Comment pouvait-on comprendre l'état d'esprit du poète, ses angoisses, ses inquiétudes, ses joies éphémères..

Ce livre est une remarquable réussite. Pour tous les admirateurs d'Edmond Rostand elle rétablit la réalité du poète. L'Académie de Marseille qui considère ce grand homme comme issue d'elle-même, est très heureuse et très fière de vous remettre monsieur Michel Forrier, le Prix Edouard Saman de la classe des lettres.

## **8 - PRIX DU BARON FÉLIX DE BEAUJOUR**

Lauréats: M. Xavier Daumalin et Mme Laurence Américi

Rapporteur: M. Pierre Echinard

Marseille est souvent dépeinte comme la ville des éphémères réussites d'une élite du négoce sans cesse renouvelée, en fonction des aléas de ses aventures commerciales et maritimes. Et, de fait, nombre de grandes familles marseillaises doivent leur célébrité à l'exceptionnelle trajectoire d'individualités au dynamisme resté sans lendemain.

Deux universitaires, maîtres de conférence en histoire contemporaine à l'université de Provence, spécialistes de notre histoire économique et sociale, Laurence Américi et Xavier Daumalin, ont choisi, tout au contraire, de pointer les continuités au sein des élites entrepreneuriales phocéennes dans un ouvrage paru aux éditions Perrin sur *Les Dynasties marseillaises de la Révolution à nos jours*.

Laurence Américi et Xavier Daumalin y conduisent l'étude approfondie d'un patronat marseillais dont la réussite économique franchit les générations et se perpétue à travers les alliances



familiales et financières. Ils analysent les succès de ces entrepreneurs, mais aussi leurs revers, ainsi que leurs aptitudes à se reconvertir. Autant de parcours divers et diversifiés, qui ont pourtant comme constantes d'une part, le maintien de la notabilité acquise (allant souvent jusqu'aux engagements publics), d'autre part, à travers l'éducation, la transmission de valeurs familiales et de formes variées de sociabilité ou de loisirs, qui concourent à l'affirmation du mode de vie spécifique de la grande bourgeoisie.

Ainsi, cette étude, menée à partir de divers travaux universitaires et d'archives privées inédites, traverse-t-elle jusqu'à nos jours plus de deux cents ans de l'histoire, à la fois glorieuse et chaotique, d'un monde marseillais des affaires dont bien des noms (les Rostand, Bergasse, Pastré, Charles-Roux, Rocca, Fraissinet, Rastoin, Daher... et tant d'autres !) sont restés mythiques dans la mémoire collective d'une ville prise entre Méditerranée et mondialisation.

En décernant le prix Félix de Beaujour, l'un de ses plus anciens, à Laurence Américi et Xavier Daumalin, l'Académie des Sciences, Lettres et Arts de Marseille a tenu à distinguer l'exceptionnelle qualité d'un ouvrage consacré à ces grandes familles qui ont été et sont encore parfois largement dépositaires du destin économique de notre grand port méditerranéen.

## **CLASSE DES BEAUX ARTS**

### **9 - PRIX PIERRE BARBIZET**

Lauréat: M. Pierre-Adrien Charpy

Rapporteur: Dr. Jean-Robert Cain

Né à Marseille, Pierre-Adrien Charpy a effectué ses études musicales au Conservatoire National de Région Pierre Barbizet puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il obtient les premiers prix d'orgue, de contrepont, de fugue et enfin son certificat d'aptitude d'écriture musicale: c'est précisément cette discipline qu'il enseigne au conservatoire de notre ville, depuis 2002.

Mais au-delà de l'enseignement et de son activité de concertiste, Pierre-Adrien Charpy consacre une grande part de sa vie à la Composition.

Ouvert sur divers horizons musicaux, il écrit aussi bien pour des formations traditionnelles (orchestre symphonique, musique de chambre, ensembles vocaux) que pour des instruments dits anciens, assurant ainsi une heureuse transition entre le répertoire classique et la musique de notre temps.

Son oeuvre est l'émergence d'une vie spirituelle hors de tout contexte dogmatique, considérant, tel qu'il le précise lui-même, Les différentes techniques musicales comme des outils et non comme des manifestes esthétiques.

Privilégiant l'émotion, il travaille souvent en étroite collaboration avec les interprètes.

Ses oeuvres, constituées d'une trentaine d'opus, sont pour la plupart éditées, et ont déjà été jouées dans les plus grands festivals.

Par ailleurs, avec la Soprano Raphaële Kennedy, il a fondé Da Pacem, ensemble spécialisé dans la musique ancienne, la création contemporaine et le dialogue des cultures.

Le prix Pierre Barbizet, que l'Académie de Marseille est heureuse de décerner aujourd'hui à Pierre-Adrien Charpy, viendra s'ajouter aux nombreuses distinctions dont son oeuvre a déjà été l'objet.

## 10 - PRIX DR. CHARLES TOINON

Lauréats: Mme Valérie Faure, M. Emmanuel d'Estaing et les élèves de l'école Olivier Gillibert

Rapporteur: Mme Éliane Richard

Cette année, l'Académie innove en décernant ce prix à de tous jeunes écoliers de 7 à 10 ans, élèves de CE1 et CM1 de l'école Olivier Gillibert, au coeur du 5ème arrondissement. Sous la conduite de leurs enseignants, ils ont réalisé un guide touristique pour enfants d'une cinquantaine de pages, qui porte un titre très sympathique: *Marseille, ma ville*.

L'initiative en revient à Emmanuel d'Estaing. Ce jeune professeur des écoles souhaitait mener avec ses élèves une démarche culturelle qui aille au-delà des apprentissages fondamentaux; il a donc imaginé de leur faire découvrir leur ville, que bon nombre d'entre eux ne connaissent pas, et d'en faire les auteurs d'un livre destiné à leurs petits copains. Il a été secondé dans sa démarche par sa collègue Valérie Faure qui a volontiers adhéré à cette entreprise.

Sous leur conduite, pendant la dernière année scolaire, ils ont effectué une visite par semaine de quelques 25 lieux, offrant des regards variés sur la ville: de la Vieille charité à l'Alcazar, du musée des Docks romains aux archives municipales, du parc du 26ème centenaire à la Cité radieuse. Chaque sortie était préparée à l'avance par une collecte d'informations. Divisés en équipes, les enfants procédaient ensuite à la photographie ou au dessin des sites, ainsi qu'aux interviews de divers responsables rencontrés, par exemple le maire de la ville. Enfin venait le temps de la rédaction des articles, du choix des photos, des légendes et aussi de l'invention des différents jeux qui ponctuent l'ouvrage.

Car ce guide, écrit par des enfants s'adresse à des enfants et l'aspect ludique n'en est pas absent: mots mêlés, devinettes, charades, etc. s'intercalent sur chaque page entre les textes, les illustrations, les données chiffrées et les renseignements pratiques sur les moyens de transport collectifs à utiliser pour se rendre sur les sites. Sans compter quelques petits poèmes de nos versificateurs en herbe. Les enseignants ont supervisé l'ensemble, fait la mise en page et procédé au montage des vidéo pour le DVD qui accompagne l'ouvrage. Un travail collectif donc qui a aussi permis aux enfants de travailler des matières comme l'orthographe (là, soyons justes, il y a encore quelques petits efforts à faire pour une prochaine édition), la rédaction, la prise de notes, le dessin, la statistique, l'histoire, l'art, l'architecture, etc., de fréquenter archives, musées et bibliothèques et de pratiquer plusieurs techniques. Une véritable ouverture sur la monde de la culture

Le résultat est un petit bijou à mettre entre toutes les mains, et pas seulement celles des plus jeunes. Bien des adultes y feront aussi des découvertes. Avec sa couverture attractive, ses illustrations en couleur qui occupent les 2/3 de la surface du livre, ses pages cartonnées reliées en spirale et capables de résister au plus violent mistral, il marie en un subtil mélange les aspects pratique, ludique et pédagogique.

Il faut remercier les 54 petits élèves qui ont certainement vécu là une belle aventure dont, soyons en certains, ils se souviendront. Mais il faut surtout remercier les professeurs des écoles qui sont à l'initiative de ce beau projet et qui n'ont pas compté le temps passé en dehors des heures scolaires, au détriment de leur vie de famille. A une époque où le corps enseignant est volontiers critiqué, il est réconfortant de constater que certains n'hésitent pas à s'investir à fond dans leur métier, au service des enfants qui leur sont confiés. C'est pourquoi, l'Académie de Marseille a tenu aujourd'hui à leur rendre hommage.

## **11 - PRIX JULIETTE ET CONSTANT ROUX**

Lauréats: M. et Mme Norbert et Nicole Corsino

Rapporteur: Mme Danièle Giraudy

Depuis 1836, quand l'Académie de Marseille s'enorgueillissait « d'un éloignement prononcé pour les innovations », les choses ont bien changé. Certes, si nul n'est prophète en son pays, et si même les prophètes étrangers y restent inconnus, comme Mondrian pendant 36 ans ignoré du grand public dans son atelier parisien, nous ne serons pas étonnés que certains marseillais découvrent aujourd'hui leurs concitoyens Nicole et Norbert Corsino.

Ils ont pourtant exposé au Musée d'Art Contemporain de notre ville en 2002- ils étaient alors promus Chevaliers des Arts et des lettres-, Ils ont présenté en 2006 à l'espace Bargemon l'œuvre créée au Centre Pompidou en collaboration avec l'IRCAM, ils ont reçu en 2007 le prix de la Fondation CMA-CGM et conçoivent depuis leur ville natale leurs créations qui parcourent le monde.

Du prix Villa Médicis hors les murs remporté en 1994, au prix de la Création Mobile du Festival de Paris reçu en 2009, leurs installations sont saluées dans les musées et les festivals d'Europe, d'Asie et d'Amérique. Ils revenaient d'ailleurs avant-hier de l'Inde.

Sans utiliser crayons ni pinceaux, mais fins spécialistes des logiciels et des arts numériques, ils explorent des territoires nouveaux qui mêlent, grâce aux nouvelles technologies, l'image et le son dans des navigations sensorielles inédites.

Dans cet art total, tour à tour chorégraphes, peintres, conteurs, musiciens, poètes, ils déploient leurs installations oniriques sur des façades entières, comme à Séoul, Shanghai ou Hong-Kong, les inscrivent sur des écrans au Musée d'Art Moderne de Paris et à Marseille, ou les glissent au creux de votre main dans le nouvel Iphone. Ils ont présenté leurs films dans les musées et les festivals de Moscou à New-Delhi, de Vancouver à Sydney, de Casablanca à Yokohama.

Devant ces créations interactives, le visiteur anime parfois par son propre cheminement le déplacement des corps sur leur écran, où son regard peut faire mouvoir l'image avec sa propre dynamique.

Concepteurs inspirés sans être conceptuels, ces chercheurs sensibles au monde sensoriel déploient tout un univers visuel et sonore dans leurs paysages mobiles et aléatoires. Aussi leurs créations ont été primées, plus près de nous, aux festivals de Locarno, de Naples, de Stasbourg, de Karlsruhe, de Monaco... Devenus Directeurs Artistiques de (ars) Numerica de 2007 à 2009, N+N Corsino travaillent activement à plusieurs projets pour 2013, dont nul ne connaît encore les secrets.

L'Académie de Marseille est heureuse de leur décerner aujourd'hui le prix 2010 Juliette Constant Roux.

## PRIX D'ENCOURAGEMENT ET DE VERTU

### 12 - PRIX GRAVIER

Lauréat: M. Aymeric O'Neil .

Rapporteur : Maître Gaston Gasparri

Parmi les Prix décernés, chaque année, par l'Académie des Sciences, Lettres et Arts de Marseille, figure un PRIX GRAVIER, prévu par notre règlement comme un « encouragement au bien».

Il est, par tradition, décerné en fin de séance, pour des motifs inconnus mais, certainement pas, pour minorer son importance, bien au contraire, puisque, si les autres Prix sont, pour la plupart, purement honorifiques, ce Prix Gravier l'est tout autant mais comporte, en sus, une dotation, certes des plus modestes, mais dotation tout de même que je vais remettre à la personne que l'Académie, a décidé, cette année, d'honorer.

Elle l'a découverte là où se rencontrent le dénuement, l'illettrisme, l'échec scolaire, toutes les atteintes à la dignité ( qui est, pourtant, un droit pour chaque être humain quelles que soient son origine, sa couleur, sa confession) en un mot toute la misère matérielle et morale que les grandes villes s'efforcent de dissimuler en la fixant en périphérie.

Pour Marseille, vous l'avez deviné, il s'agit des« quartiers Nord» et, pour ce qui nous concerne, le quartier de Malpassé, où se concentrent tous ces facteurs d'exclusion.

Or, il existe dans l'une de ces Cités, dite« des Lauriers » une association Loi de 1901, dont l'objet social est de répondre aux besoins de ces populations défavorisées, en construisant, avec elles les outils et les structures destinés à aider les parents qui ne peuvent pas, seuls, éviter, pour leurs enfants, dont le lieu principal d'éducation est la rue, les comportements marginaux, générateurs de peurs et de violences dont ils sont les auteurs en même temps que les victimes. Cette Association s'est donné pour mission d'aider ces parents à offrir à leurs enfants la possibilité de construire leur vie et d'accéder, par leurs efforts, à une place constructive dans la société.

Devant le succès de ses entreprises et l'immensité de la tâche qu'il lui reste à accomplir, l'Association MASSABIELLE, c'est son nom, a entrepris la construction d'un ensemble de bâtiments qui va devenir, grâce à des dons malheureusement encore insuffisants, la « Maison BERNADETTE », un centre de vie pour les quartiers Nord de Marseille.

Cette association est composée de bénévoles qu'il n'est pas possible d'honorer, tous, individuellement, c'est pourquoi l'Académie a décidé de désigner comme lauréat du Prix GRAVIER 2010, son Directeur d'équipe éducative, M. Aymeric O'NEIL, véritable symbole de ce tremplin d'intégration et de cohésion sociale qu'est l'association MASSABIELLE.

Aymeric O'NEIL, père de deux enfants dont un handicapé, après une action de même nature menée dans une Favela brésilienne, a fait le choix d'habiter au sein même du quartier où il a pu, avec l'aide d'une centaine de bénévoles assurer à plus de 100 enfants, un soutien scolaire en même temps qu'un apprentissage de la vie en société faite de respect, d'esprit d'équipe et de persévérance dans l'effort.

Ces actions menées dans la joie et l'enthousiasme ont fait de cette Cité de 4.000 habitants un lieu de fraternité où bénévoles et habitants participent, ensemble, à créer une dynamique de mixité sociale et d'insertion pour les plus jeunes. Animé par une foi ardente Aymeric O'NEIL a réussi à mélanger les groupes sociaux, à faciliter la recherche d'emploi et à désenclaver ce quartier jusque là défavorisé. C'est pour tout cela que l'Académie a décidé de décerner cette année son Prix GRAVIER à Aymeric O'NEIL

### **13- PRIX MARIE BOUFFIER**

Lauréat: M. Muhammed Bilici

Rapporteur: Mme Éliane Richard

Ce prix a été créé en 1920 par Marie Bouffier, supérieure de la Congrégation des soeurs de Marie-Immaculée et cofondatrice aux côtés de l'abbé Dassy de l'Institut des jeunes sourds et aveugles de Marseille. Depuis, il est remis chaque année à un élève particulièrement méritant d'un des établissements de l'IRSAM et, selon les désirs de la fondatrice, alternativement à un mal voyant ou un mal-entendant. L'année dernière nous avons récompensé un pensionnaire mal voyant de l'Arc-en-Ciel, rue abbé Dassy. Cette année l'Académie a retenu le dossier de Muhammet Bilici, présenté par l'établissement la Rémusade, aux Accates.

Muhammet est arrivé en France à l'âge de 13 ans, en provenance de Turquie. Quand il entre en 2004 comme pensionnaire à la Rémusade, cet adolescent aborde sa scolarité avec un handicap considérable puisqu'il ne possède ni la connaissance du français ni aucun autre moyen de communication par signes. Grâce à ses capacités mais aussi à une grande volonté, il acquiert rapidement la langue des signes française et sa Participation active à la vie de l'internat lui permet de s'intégrer parfaitement dans la communauté des déficients auditifs formés professionnellement dans cet établissement. Après avoir été tenté par la filière Espaces verts, il s'oriente finalement vers la menuiserie et, en juin 2009, il obtient son CAP.

Lors de plusieurs stages effectués en entreprise, il a fait preuve de beaucoup de motivation pour répondre aux exigences du monde du travail, en dépit de l'isolement créé par son handicap. Il a toujours été très apprécié par ses employeurs.

Parallèlement, grâce à sa persévérance, à ses efforts et à son comportement responsable, il a obtenu une régularisation de son titre de séjour. En janvier prochain, il va signer son premier contrat de travail dans une entreprise de menuiserie du 11<sup>ème</sup> arrondissement. Les enseignants et les responsables de l'établissement estiment donc que le comportement et le parcours de Muhammet honore pleinement l'institution qui l'a pris en charge, l'a formé et éduqué.

C'est pourquoi l'Académie de Marseille a retenu son dossier de candidature. C'est avec plaisir qu'elle lui remet ce chèque, espérant que ce prix l'encouragera à persévérer dans la voie qu'il a choisie. Elle le félicite pour son courage et sa volonté et souhaite que la vie lui apporte toutes les satisfactions qu'il mérite.

o o o o o

o